

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies

Cascades : Revue Internationale Du Département De Français Et D'études Internationales

ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670

www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com

VOLUME 1; ISSUE 1; April, (Avril) 2023, PAGE 107-111



LA PRATIQUE DE LA COMPRÉHENSION DE L'ORAL DANS UNE CLASSE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE (FLE)

Okom Emmanuel Otegwu

Nigeria French Language Village, Inter-university Centre, P.M.B. 1011, Ajara- Badagry .

Corresponding author Email : emmanuelokom0@gmail.com

Résumé

La compréhension de l'oral est incontestablement une compétence langagière faisant partie des activités de réception orale. Cette compétence demande à tout moment une bonne réflexion voire une évaluation afin d'avoir de bons rendements surtout dans une classe de langue étrangère. Le plus souvent, les apprenants : débutants, intermédiaires et avancés identifient la compréhension de l'oral comme un domaine où ils se sentent les moins compétents, et qui leur stresse le plus. Ainsi, le manque de compréhension constitue une lacune de connaissance en langue étrangère, par conséquent, nous proposons quelques stratégies cognitives qui seront utiles comme points référentiels de la pratique pédagogique jouant un rôle important dans un cours de compréhension de l'oral. Comme une bonne compréhension peut faciliter mieux la relation ou interaction mutuelle, il nous faut toute stratégie plus pratique pour motiver et sensibiliser les apprenants de langue étrangère.

Abstract

Oral comprehension, which is imperatively one of the fundamental skills in language learning, requires quite often careful consideration with evaluation for its anticipated benefits especially in a foreign language class. Often times, beginners, intermediate and advanced learners identify listening comprehension as an area where they feel less competent. They also feel more stressed for lack of comprehension or understanding in foreign language. The lack of comprehension therefore constitutes a gap of knowledge in foreign language learning and teaching, for which we are proposing some cognitive strategies which may be useful as reference points for teaching practice that will play some important roles in the course of oral comprehension in the language class. Since both clear listening and understanding may facilitate better relationship or mutual interaction, we therefore advocate for more practical strategies to motivate and sensitize learners in foreign language learning.

Introduction

L'enseignement de la compréhension orale est une entreprise qui se heurte encore à plusieurs difficultés. Pour comprendre, l'apprenant recourt aux savoirs linguistiques et à ses savoirs faire qui impliquent le style cognitif, personnel et les stratégies individuelles. L'apprenant, parfois n'est pas toujours à l'aise pour exploiter librement ses acquis même si ces derniers sont suffisants. Quand un apprenant ne comprend pas, cela veut dire qu'il ne connaît pas la langue étrangère ou le message n'a pas été bien transmis. Cela peut être aussi le manque de compétence dans la compréhension de l'oral. Dans ce cas, cet article s'intéresse à l'élaboration des instruments pédagogiques comme des modèles ou des stratégies de compréhension afin de rendre l'apprentissage/enseignement de la compréhension de l'oral plus efficace, à partir de divers exercices langagiers. Nous espérons que ces types de stratégies peuvent canaliser l'attention des apprenants et en même temps aiguiller et aiguïser la perception des apprenants et les aider à être plus autonomes et responsables dans l'apprentissage de langue.

Quelques grands courants de méthodes et la compréhension de l'oral

Germain (1998) met en évidence le courant intégré qui comprend la méthode audio-orale et la méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle). Ces méthodes s'intéressent à la compréhension de l'oral sans exception à leur utilité dans d'autres aspects de la didactique de langues. Ceci, parce que dans les activités de l'écoute ou de la compréhension de l'oral, l'apprenant de la langue comme auditeur reçoit et traite le message parlé produit par

quelqu'un d'autre. Parmi les activités de compréhension de l'oral on trouve par exemple : écouter des annonces, écouter et comprendre les messages télévisés ou enregistrés (Conseil d'Europe 2000). La méthode audio-orale et la méthode SGAV donnent donc la priorité à l'oral cependant les pratiques sont orientées vers la structure, la compréhension du message, l'automatisme et la répétition.

La méthodologie audio-orale s'est développée au cours de la deuxième guerre mondiale dans le but de répondre au besoin de l'armée américaine, qui devrait apprendre vite à parler des langues étrangères (Cuq et Gruca, 2007). Cette méthode accorde la priorité à l'oral et à la prononciation avec à l'appui des exercices de répétitions et de discriminations auditives. Tous ces exercices ont recours à la compréhension de l'oral. Les enregistrements de voix sont fondés sur le modèle d'un locuteur natif intervenant pour la présentation des dialogues et par la suite la mémorisation par les apprenants. Nous pouvons en déduire aussi que la méthode audio-orale introduit l'oral et l'exercice de discrimination auditive qui peuvent réduire l'interférence linguistique en suivant la prononciation distincte des mots. En outre, la méthode situationnelle et l'approche communicative font partie du courant linguistique tandis que l'approche naturelle et l'approche axée sur la compréhension font partie du courant psychologique. (Germain 1998). Les pratiques sont aussi orientées vers la compréhension dans l'approche naturelle qui constitue les habiletés réceptives préalables à la production. Les approches axées sur la compréhension mettent également sur l'apprenant et le processus d'apprentissage. Les vérifications empiriques nous permettent d'apprécier les valeurs des approches sur la compréhension de l'oral.

Dans cette chronologie méthodologique intervient cette méthode qui joue sur l'oralité et la visualité appelée SGAV (structuro-globale audio-visuelle), (Gruca 2002). En effet, les méthodes audiovisuelles reviennent sur la séquence d'images et de sons qui traduisaient l'énoncé en rendant visible le contenu sémantique des messages ou bien des images situationnelles qui privilégiaient la situation d'énonciation et les composantes non linguistiques comme les gestes, les attitudes, les rapports affectifs, etc.

Suite à ces réflexions sur les rôles des grands courants à l'égard de la compréhension de l'oral, Ellis et Robert (1987) remarquent que les apprenants doivent reconnaître les contextes linguistiques, l'environnement verbal et le contexte interactionnel afin de comprendre un message en situation. C'est ce que nous prévoyons comment des éléments essentiels à considérer afin de mettre en pratique les modèles ou des stratégies de la compréhension de l'oral.

Quelques modèles de la compréhension de l'oral

Dans les mécanismes de la compréhension de l'oral dans une perspective de traitement de l'information, nous faisons références aux modèles de Goss (1982) cité per Germain (1988 :39) portant sur la langue maternelle et puis au modèle de Nagle et Sanders (1986), le plus connu et le plus complet sur la langue étrangère. Les deux modèles suivent presque le même processus, la différence ce que le premier travaille sur la langue maternelle et le deuxième la langue étrangère.

Bref, le premier modèle de Goss (1982) implique trois grandes opérations, à savoir : « la segmentation du signal sonore en mot et en énoncés, l'attribution d'un sens aux mots et aux énoncés et l'évaluation du message et son analyse critique à partir d'inférences ». La simplicité de ce modèle est pertinente, car il nous laisse savoir que la compréhension est un processus non linéaire mais des retours de diverses activités cognitives d'une situation d'écoute. Le deuxième modèle selon Nagle et Sanders (1986) explique le registre sensoriel (sensory register), la réserve sensorielle qui capte d'abord les informations sous forme d'images ou messages sonores. Ensuite, les messages et les images sont passés vers la mémoire à court terme qui découpe le signal en unités significatives en fonction de données et des connaissances contenues dans la mémoire à long terme. Une fois que le message est enregistré à la mémoire de l'apprenant, ce qui suit, c'est le processus automatique qui permet un traitement rapide et efficace de l'information ou du message, chez l'apprenant. Les facteurs affectifs, les difficultés, le contexte, la complexité de l'apport langagier dans la mise en œuvre de processus contrôlés (controlled processing) et de faire l'objectivation constante (monitoring) permettant aux apprenants d'analyser et de faire la synthèse et de détecter les difficultés dans le message.

Cette démarche illustre des étapes ascendantes durant lesquelles les apprenants font appel à leurs connaissances antérieures et à certaines compétences situationnelles et puis les apprenants utilisent leurs connaissances linguistiques. Pattern (1989) cité par Germain (1998 :61) et à partir d'une recherche à l'université de l'Illinois, il explique que le chercheur tente d'explicitement la relation qui existe entre un niveau de compétence et les modèles, Par suite, il faut faire écouter au moins deux fois le texte par les apprenants afin d'assurer une bonne

compréhension et avant de procéder aux exercices. Ensuite, chaque équipe de travail sera soumise à l'une des quatre épreuves suivantes :

Comprendre le contenu informatif du texte ;

Comprendre le contenu informatif du texte et repérer les récurrences d'un morphème verbal ;

Comprendre le contenu informatif du texte et repérer les occurrences d'un article défini (la) ;

Comprendre le contenu informatif du texte et repérer les occurrences des mots clés. (Germain, 1998 :61)

Les corrections seront effectuées sur le concept d'unité de pensée. En cas de difficultés chez les apprenants, le professeur doit essayer de concentrer sur les formes défectueuses. L'accent mis sur les processus contrôlés, ce que l'on désigne aujourd'hui sous le nom de stratégies, forme les concepts clés dans l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous voulons signaler que le Village Français du Nigeria centre interuniversitaire du Nigeria adopte ce modèle lorsqu'il s'agit des exercices de compréhension de l'oral et les exercices de laboratoire. Ces exercices sont pour tester comment et combien les apprenants ont compris un texte de l'oral afin de répondre aux questions.

Les difficultés et les problèmes de compréhension de l'oral

Suite à des discussions précédentes, les difficultés de compréhension de l'oral seraient assignables à l'insécurité linguistique et/ou à des différences de potentiel chez les apprenants. L'école apparaît comme un lieu qui privilégie une approche analytique et consciente des objets soumis à l'étude. L'école devient un lieu peu artificiel pas comme chez les apprenants où l'enfant apprend directement d'après l'approche naturelle. Les apprenants auront du mal à suivre une démarche qui s'applique souvent aussi à la langue maternelle. Les apprenants peuvent donc apprendre mieux quand ils sont exposés à une variété d'approches et de stratégies dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Les stratégies d'apprentissage en langue étrangère

Pour améliorer ou développer la compétence des apprenants dans la compréhension de l'orale, il est nécessaire d'adopter les stratégies diverses. Les observations de la mise en œuvre des stratégies d'apprentissage en langue étrangère donnent lieu à de nombreux travaux, mais nous mentionnons ici les plus marquants. O'Malla, et al, cités par Germain (1998 :56) nous explique quelques stratégies d'apprentissage, réparties en trois catégories : D'abord, les stratégies métacognitives impliquent une réflexion sur l'apprentissage en général et elles permettent de mieux planifier et diriger le déroulement de la leçon. Puis, les stratégies cognitives sous-entendent une interaction entre le sujet et le matériel d'apprentissage. Ce qui permet à l'apprenant d'utiliser ses connaissances textuelles étant des stratégies liées aux activités de compréhension de l'oral ou des écrits. Enfin les stratégies socio-affectives sont mises en œuvre durant les interactions avec une autre personne pour aider l'apprentissage. Par la suite, l'apprenant peut se laisser poser au professeur des questions pour la clarification dans le but d'échanger des idées et de s'encourager mutuellement afin de mener à bien une activité langagière et pédagogique. D'autres stratégies de compréhension sont proposées par Oxford et Crookall (1989) en trois catégories: les stratégies mnémoniques ce qui renvoie à des techniques qui aident l'apprenant à conserver une nouvelle information en mémoire et à l'occasion, à la retrouver, relever les mots clés, ou les idées importantes d'un texte, regrouper des éléments d'information sous forme de tableau de listes. La deuxième stratégie c est l'utilisation d'un synonyme ou de la paraphrase lorsqu'on ne connaît pas le mot exact. L'apprenant peut comprendre et interpréter un message lorsqu'il cherche à employer un synonyme ou à paraphraser des énoncés.

Enfin, les stratégies affectives peuvent aider l'apprenant à vaincre l'inquiétude et le manque de confiance qui se manifestent souvent au contact de textes étrangers. Dans ce cas particulier, l'apprenant essaie de se prendre en main en se disant : 'peut-être, voyons, je vais y arriver'; c'est ainsi qu'il met en œuvre une stratégie efficace en cherchant à combler des lacunes langagières.

Les stratégies particulières de la compréhension orale ou l'exercice d'écoute

Afin de faciliter l'apprentissage, la segmentation de la tâche de compréhension Rost (1990) propose ces démarches suivantes la pré écoute, l'écoute et l'après écoute. Ces trois étapes comme séquences d'activités jouent leur rôle dans la pratique de la compréhension de l'oral. La pré écoute est particulièrement importante pour mettre en œuvre les connaissances que l'apprenant possède dans un domaine particulier qui pourrait l'aider à sélectionner les éléments pertinents sur le contenu. Si l'on a l'intention de proposer un texte portant sur l'environnement, le professeur devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet où il s'agirait alors de lui en fournir ou de lui demander d'aller se renseigner sur le domaine envisagé. L'enseignant peut proposer quelques exercices où la signification du texte peut être anticipée à partir de la présentation des

formes sonores qui servent de repères sémantiques. La phase de l'écoute peut être centrée sur l'écoute d'un texte enregistré pour faire saisir à l'apprenant le cadre dans lequel le texte prend place, et puis les questions sur le texte. Le contenu et les questions peuvent toucher divers aspects de langue : grammaire, phonétique, lexique etc. De toute façon, dans le traitement de l'information il existe plusieurs types d'écoute en situation d'apprentissage. Lhote cité par Germain (1990 :162) en donne un bon nombre de situations :
Ecouter pour entendre, on exerce son ouïe pour entendre quelqu'un qui s'exprime normalement sans crier

Ecouter pour détecter. On recherche par exemple un accent étranger chez un individu ;
Ecouter pour sélectionner des éléments différents selon les indices d'interrogation ;
Ecouter pour définir – il s'agit de regrouper un certain nombre d'informations qui seront utiles, par exemple pour identifier la personne qui parle ;
Ecouter pour reconnaître – l'activité consiste à reconnaître une personne, sa façon de parler et au contenu de l'information qu'elle donne ;
Ecouter pour lever l'ambiguïté et pour reformuler, ces types d'écoute mobilisent différentes compétences linguistiques pour pouvoir faire l'analyse et la synthèse de texte. (Germain, 1990:162).

Ces différents types d'écoute sont envisagés pour, juger, agir, anticiper, déduire, réviser un jugement, et classer les éléments dans le texte sonore. Il est donc nécessaire de poser des questions pour évaluer la compréhension des apprenants, selon le type d'exercices soit sur lexique, le vocabulaire, les thèmes, etc. Pour en savoir plus, il faut insister aussi sur le réinvestissement de l'acquis dans une tâche réelle. Il s'agit donc d'un autre projet auquel les apprenants seront amenés à réaliser, Oxford (1993) a mis au point un guide de sélection d'activités d'écoute et de la compréhension. Par suite, il faut envisager des objectifs spécifiques et communicatifs. Toute précision des objectifs de compréhension peut simplifier la tâche de compréhension pour les apprenants. La langue utilisée dans l'activité doit être celle de l'utilisateur dans la vie de tous les jours. Si le contenu du texte doit être intéressant pour les apprenants, ce qui est d'actualité peut être plus signifiant et significatif. Ainsi, il s'avère nécessaire d'adopter les documents visuels ou authentiques caractérisant des actualités. Le but est de rendre l'enseignement de la compréhension orale plus communicatif et efficace. Afin de mieux réaliser tels objectifs de compréhension en français, il s'avère important de faire jouer le rôle du travail d'équipe pour assurer de bonnes interactions langagières dans une classe de langue étrangère. D'une autre manière, cette dernière proposition suscite une recherche postérieure dans la didactique des langues. Par la suite, il faut cette remarque que les activités d'écoute en langue créent souvent l'illusion d'interactions de la compréhension de l'oral face à la situation de l'auteur étranger est assez précaire comparativement à celle de l'auditeur natif. Il est donc important de mettre en rapport les stratégies d'écoute avec certaines variables comme la compétence linguistique, la compétence en compréhension, le type de texte avec toute technique à haute voix.

Conclusion

La salle de classe n'est qu'un prototype de la vie réelle, ainsi que les activités langagières sont souvent simulées dans une salle de classe de langue, il faut donc beaucoup d'imagination et de ressources pour planifier des activités comportant un défi pour les apprenants. L'écoute est une activité à laquelle se livre l'auditeur. Ensuite dans un cours de compréhension de l'oral, la réussite dépend largement de la disposition de l'auditeur. Lorsque la compréhension est un processus au cours duquel la parole devient signification, les enseignants doivent naturellement investir du temps pour apprivoiser des stratégies ou des modèles appropriés dans l'apprentissage de la compréhension et en tirer la meilleure part. S'il est un peu difficile d'amener l'apprenant au statut d'expert en compréhension dont il jouit dans sa langue maternelle, on doit essayer de mettre à sa portée des stratégies sociocognitives et efficaces qui lui permettraient de se débrouiller malgré ses insécurités linguistiques, les incertitudes et les lacunes dans une langue étrangère.

Bibliographie

- Brown. G (1987), *Twenty-five years of Teaching Listening Comprehension* EnglishTeachingForum, Washington DC, information Center Service.
- Ellis R, et Roberts, C. (1987) 'Two approaches for investigating second language acquisition in context' *Second Language Acquisition in Context*, Englewood Cliffs NJ, Prentice Hall International.
- Germain, C. (1998), *La Compréhension Orale*, Paris, CLE Internationale.
- Goss, B. (1982), 'Listening as information processing' *Communication Quarterly* 30.4.
- Murphy. J. N (1987), 'Examining ESL listening as an interpretive process' *TESOL, Newsletter XIX*. 6.

- Nagle J.J et Sarders SL (1986) 'Comprehension theory and second language pedagogy'
TESOL Quarterly. 20.1
- Oxford R.L (1990), Language Learning Services, What every teacher should know, New York, Newbury House
- Oxford, R, L et Crookald O (1989) 'Research on language learning strategies methods, findings and instructional issues' The Modern Language Journal, 73. 4
- Panchand G. (1990). Les stratégies d'enseignement des recettes aux plans d'action La Revue de l'AQEFLS 12.1
- Rost, M (1990). Listening in Language Learning New York, Longman.